

EVALUATION DE LA PERFORMANCE DU CIRCUIT DU MÉDICAMENT DANS UN CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE D'ANTANANARIVO : EXEMPLE DES ANTALGIQUES

Ravelojaona Hanitra¹, Allenet Benoît², Bonnabry Pascal^{3,6}, Trouiller Patrice⁴, Pannatier André^{5,6}

¹ Département Pharmacie, Faculté de Médecine, Université d'Antananarivo, Madagascar, ² Université Grenoble-Alpes, Laboratoire THÉMAS TIMC-IMAG (UMR CNRS 5525), Pôle pharmacie, Centre Hospitalo-Universitaire, Grenoble, ³ Pharmacie des HUG, Genève, ⁴ Pôle Pharmacie, Centre Hospitalo-Universitaire de Grenoble, ⁵ Pharmacie du CHUV, Lausanne, ⁶ Section des sciences pharmaceutiques, Université de Genève, Université de Lausanne, Genève

Objectif

Etudier la performance du circuit des antalgiques dans un hôpital malgache à l'aide d'indicateurs.

Introduction

Le rôle de la pharmacie dans la gestion des médicaments à l'hôpital est essentiel. Dans la plupart des établissements hospitaliers malgaches, cette activité est confiée à des prestataires de service sans formation pharmaceutique spécifique. Dans notre objectif d'évaluation du circuit du médicament, il s'avérait pertinent d'analyser ce cycle en choisissant comme traceur les antalgiques du fait de la transversalité de leur utilisation à l'hôpital.

Méthode

Une étude rétrospective sur les éléments critiques du circuit des antalgiques (sélection, quantification des besoins, approvisionnement, gestion des stocks et disponibilité) a été réalisée dans un établissement de référence, le Centre Hospitalier Universitaire d'Antananarivo - Hôpital Universitaire Joseph Ravoahangy Andrianavalona à partir des données de l'année 2012. Des indicateurs (i) de **quantification des besoins** (Quantités (Qte) réellement achetées/Qte d'achat prévues x100), (ii) de **consommation** (Qte réellement consommées/(Qte totales disponibles - stock de sécurité) x 100), (iii) de **rupture de stocks et de sur-stockage** (pertes) ont été calculés.

Résultats

- Sur 53 médicaments antalgiques, 66 % appartenait à la Liste Nationale des Médicaments Essentiels (LNME). Le ratio médicaments génériques/médicaments originaux était de 18/35. Les médicaments étaient fournis par dix grossistes répartiteurs locaux. Seuls 13% des médicaments provenaient exclusivement de la Centrale d'achats de Médicaments essentiels et de Matériels Médicaux de Madagascar (Salama) (figure 1).
- L'indicateur de quantification des besoins est très hétérogène allant de 40% à 357% selon les produits (n=41) (figure 2), de même que l'indicateur de consommation (14% à 121%) (n=46) (figure 3).
- 11% des références ont été en rupture de stocks sur des périodes allant de 2 à 9 mois (dont une forme orale et une forme cutanée de diclofénac (2 mois), ketoprofène gélule (8 mois), trois formes orales de tramadol (5 à 9 mois)). Les pertes concernaient principalement des formes orales de morphine (85% des stocks de SKENAN® LP 10 mg et 30 mg disponibles périmés).

Figure 1 : Achat par fournisseur (%)

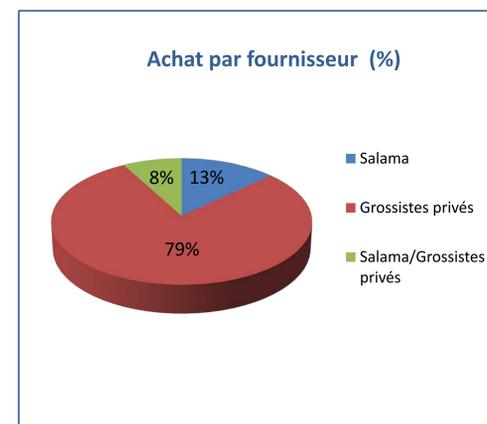


Figure 2 : Indicateur de quantification des besoins (%) (n=41)

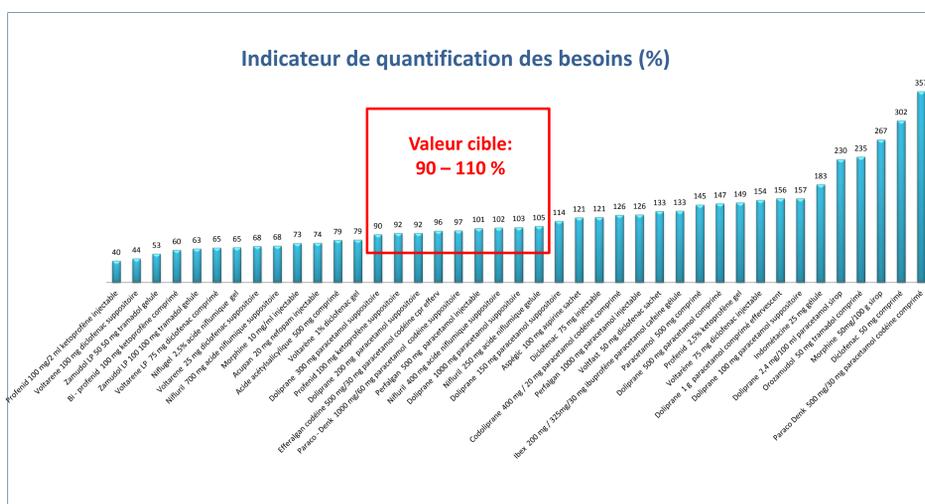
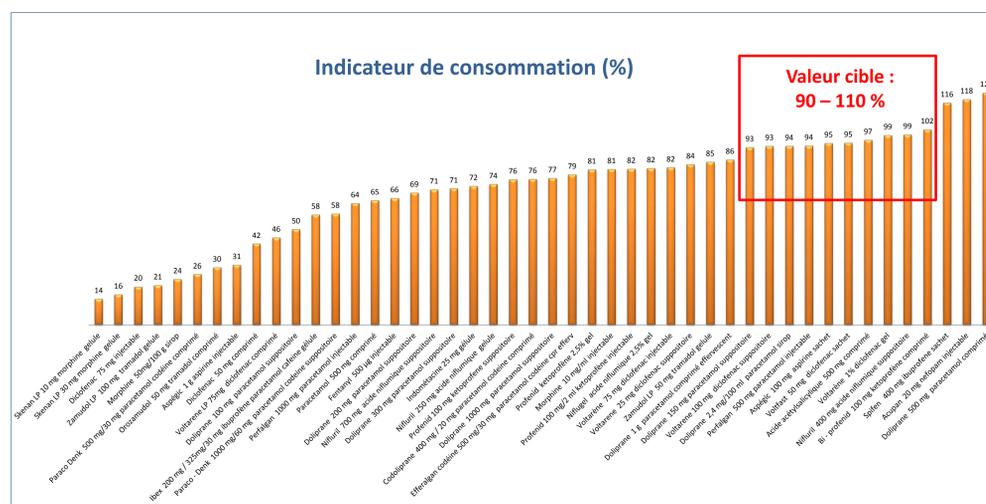


Figure 3: Indicateur de consommation (%) (n=46)



Discussion – Conclusion

Si la sélection des médicaments se fait principalement selon la LNME, on constate cependant une prédominance de médicaments originaux dont 29% auraient pu être substitués par des génériques en 2012. Le calcul des différents indicateurs montre un système d'approvisionnement suboptimal sur les plans économique et de l'efficacité. Ces observations justifient pleinement une analyse pharmaceutique du circuit du médicament en vue de son amélioration et de son optimisation.